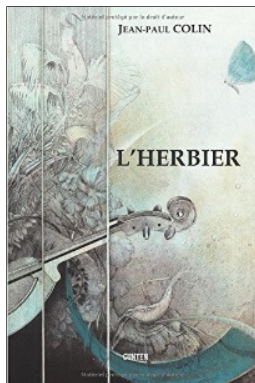


Jean-Paul COLIN – Né en 1934 en Franche-Comté. Agrégé de Lettres classiques et Docteur d'État. Professeur de linguistique et lexicographe aux universités de Tours, Paris 10-Nanterre, puis Besançon, passionné de mots ainsi que de littératures "non légitimes" (roman populaire et roman policier). Il a organisé deux colloques internationaux sur l'argot, à Besançon (1989) et à Cerisy-la-Salle (1994) et a produit des dictionnaires éclectiques et des essais sur la langue et la fiction littéraire. Il vient de publier en un peu plus d'un an quatre titres : *29 910 Caractères* chez Sekoya (Besançon), *L'Herbier* et *Errances* ("autofictions") chez Gunten (Dole) et *Les Sages paroles des animaux* chez Klincksieck (Paris).

[Bio-bibliographie parue dans *Lettres comtoises* n° 11, décembre 2016]

Jean-Paul COLIN, *L'Herbier*, Dole, Gunten, mai 2016, 122 p., 15 €.

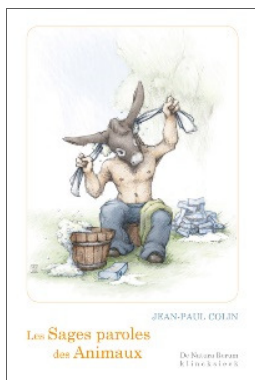


[Page 4 de couverture :] Pour *L'Herbier*, Jean-Paul Colin a eu bien raison de se jeter dans les eaux bouillonnantes de la mémoire, de lui faire éperdument confiance et la laisser, source parfaite, rafraîchir tous ses souvenirs ramenés à la surface. Lui permettre de les charrier, les caresser, les façonner aussi pour en faire une autobiographie-fiction ou l'inverse. Peu importe la réalité évanescence des fruits qui tomberont d'un arbre décrit maigre et haut, mal poussé, pas épanoui, pas majestueux, pourvu que celle-ci rosisse à nouveau quelques joues, sèche quelques larmes parlant d'un fils qui parle de ses parents, de ses grands-parents, de ses oncles, tantes, cousines et amis. Sans oublier l'espoir incrédule des retrouvailles au-dessus de l'humus.

Un brin de Pergaud pour l'écureuil et les noisettes du grenier, de Balzac pour l'opulence rance des salons bourgeois, de Chateaubriand pour Eugénie qui se glisse frileusement sous la pierre plate, de Proust pour le froufrouement des robes, de Baudelaire au bras d'une coquette maigre aux airs extravagants pour les ballets involontaires, dans le champ d'épis dorés de Jean-Paul Colin, seul maître de cette peinture du temps et des saisons, des âmes... dont le talent est de rapprocher le cœur des mains.

Le fils va renouer le dialogue avec les meubles de son jeune âge, avec les tableaux qu'il dévisageait dans ses jours de fièvre, jusqu'au vertige. Il comprend seulement alors à quel point ce décor, qui a voyagé dans le monde presque entier, a toujours fait partie de lui-même, à son insu. Il passe des nuits délicieuses et apaisantes dans cette maison morte, où ne vit plus que l'essentiel. Il a remis en marche la pendule qui sonnait jadis l'heure des petits bonheurs...

Jean-Paul COLIN, *Les Sages paroles des animaux*, illustrations de Valentin Bresson, Paris, Klincksieck, novembre 2016, 266 p., 19 €.



[Texte communiqué par l'auteur :]

Chers amis des bêtes et des intelligents !

Je vous souhaite une bonne lecture de ce petit livre, dans lequel vous trouverez un tableau vivant et pittoresque des relations amicales et conflictuelles dans lesquelles vivaient les hommes et les animaux, dans la deuxième moitié du Second Empire.

J'ai trouvé instructif et amusant de rassembler ici tout ce que le grand Émile Littré a soigneusement enregistré sur ce sujet dans son fameux



Dictionnaire de la langue française, publié de 1863 à 1872, ouvrage considérable et toujours précieux par son abondance, sa minutie et sa pertinence. Savant lexicographe, Littré fit également des études de médecine, et s'intéressa au monde qui l'entourait, avec passion et curiosité, de façon beaucoup moins puriste qu'on ne l'a dit.

Le texte que je vous propose dans ce livre est un condensé fidèle et rigoureux, fait de notations, de définitions, d'anecdotes, de dictons, de proverbes qui se suffisent à eux-mêmes et nous éclairent de façon souvent inattendue et parfois ludique sur le regard que nous portons sur le monde bigarré, grouillant et sonore des êtres vivants, de l'agneau à la vipère, qui nous côtoient quotidiennement dans un monde "parallèle"...